166 RLPE 317

Au temps de la Covid... Au printemps 2020 : pratiques culturelles des Français, grands et petits

Souvenez-vous, au printemps

2020, les grands-parents s'y sont mis... comme les autres, ils vous ont envoyé ces montages vidéo si drôles sur les « restrictions » que nous découvrions alors.

Souvenez-vous encore, de votre voisin célibataire répétant son Bach toute la journée ou de vos performances sur fond de casserole de cuisine à la fenêtre : une pratique amateur de la batterie, chaudement applaudie par vos enfants.

Un rapprochement a été opéré entre les pratiques culturelles des Français durant le confinement¹ et celles de 2018. Quelques résultats...

Parmi les plus de 15 ans

es consommations
culturelles ont progressé
durant le printemps 2020 par
rapport à 2018 (avec deux
exceptions, l'écoute de musique et la
lecture de la presse écrite). Surtout,
elles sont mieux réparties parmi les
différents groupes sociaux et d'âges.

Le paradoxe

Alors que le premier confinement a globalement creusé les inégalités sociales et économiques, la culture apparaît – à l'inverse – un peu moins clivante. Et les écarts générationnels ont eux aussi reculé.

Les secteurs en hausse

L'audiovisuel reste globalement stable, mais dans ce champ-là, le temps «visionnage de vidéos» triple presque chez les 60 ans et plus (ainsi que le montage, surtout chez les plus jeunes). Chez les 60 ans et plus, toujours, la pratique des jeux vidéo a doublé.

Enfin, toutes les activités « en amateur » (de la clarinette à une activité scientifique) ont progressé.

Les acteurs les plus mobiles : seniors et classes populaires

Tous ont plus que jamais auparavant usé des réseaux pour échanger : + 25% de croissance entre 2018 et 2020.

Parmi les seniors, ceux qui étaient déjà impliqués dans la vie culturelle se sont approprié les ressources numériques, musique et spectacles en ligne, par exemple.

La reconnaissance et la soudaine visibilité du travail des caissiers-ières ne doit pas masquer que globalement, les classes populaires ont été plus touchées que les classes supérieures par l'arrêt soudain de pans entiers de l'activité économique, là où les catégories socioprofessionnelles supérieures ont vu leurs journées cannibalisées par un télétravail inédit.

Le temps libre, souvent subi, des premières, a été réinvesti en pratiques culturelles. Plus que de découverte ou de conversion, il s'agit d'une intensification, notamment de la pratique de la danse et de la musique en amateurs (en hausse importante chez les 15-24 ans aussi) et la consultation de ressources numériques : visites virtuelles, spectacles en ligne...

Les deux facteurs ayant le plus impacté

• les conditions d'habitat : avec ou sans extérieur.

Avoir un accès à l'extérieur a eu un effet bénéfique : pour observer les étoiles, entre autres...

• la composition du foyer : avec ou sans enfants.

Ce sont les foyers avec enfants qui se sont le plus repliés... sur la culture.

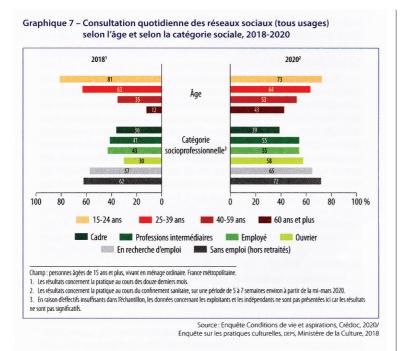
Et la lecture de livres dans tout ça ? Elle poursuit son déclin, même durant ce printemps si différent : 52% des Français ont lu un livre et 20% une BD contre 62% et 18% en 2018 et dans une période plus ordinaire.

Du secteur des biens culturels, le livre est le seul à baisser en 2020 : - 2,7% de chiffre d'affaires et -3,4 % d'exemplaires vendus d'après l'enquête I+C, institut GFK pour Livres Hebdo.

Ces conclusions recoupent des tendances de fond repérées dans les résultats de la livraison 2020 (ayant porté sur les 12 mois de 2019, voir notre article RLPE n° 316, pp. 193-194) avec notamment la progression de la culture d'écran et des réseaux sociaux. Enfin, ces belles avancées tempèrent plus qu'elles n'effacent le déterminisme des facteurs sociaux.

Échos

ACTUALITÉ ÉCHOS 167



Pratiques culturelles des Français... de 9 ans

98% des enfants ont été confinés chez eux.

En moyenne, le travail scolaire a mobilisé 2 à 3 heures de leur temps, avec peu d'écarts entre les classes sociales.

Les activités physiques ont encore occupé 2 heures. Mais même en comptant sur de longues nuits et avec de copieuses grasses matinées, le compte n'y était toujours pas :

12 h de temps de veille,

- 3 heures (travail d'école),
- 2 heures (sport),
- 2 heures de repas,
- 1/2 heure de douche + lavage des dents... Cela laissait tout de même un capital-heures conséquent :

= 4 heures et demie à occuper par jour... tandis que 39% des mères et 31 % des pères travaillaient à domicile.

Nathalie Berthomier et Sylvie Octobre ont regardé de près ce que les enfants de 9 ans ont fait de cette recomposition des temps de loisirs². Elles soulignent que contrairement à ce qui s'est passé chez les adultes, les différences de classes sociales et de sexe ont joué.

Globalement...

99 % des enfants de 9 ans ont lu, pratiqué et joué à des jeux de société non connectés et, pour 63 % des enfants, ces deux activités ont été plus pratiquées que d'ordinaire (pour 31 % autant que d'ordinaire et moins pour 5 %).

95 % ont été face à des écrans (télé et autres),

92 % ont fait du sport dans le jardin, la cour de l'immeuble,

79 % ont joué sur une console ou en ligne,

62 % ont fait du sport hors de chez eux ou se sont promenés,

59 % ont pratiqué une activité physique à domicile, et enfin

11 % des moins de 9 ans ont passé du temps sur les réseaux sociaux.

Certaines activités ont été plus prisées par les filles — deux fois plus sur les réseaux sociaux que les garçons. Elles ont également fait un peu plus d'activité physique à l'extérieur qu'eux.

Des inégalités

Les conditions de logement, le capital culturel et l' «économie morale » des familles, c'est-à-dire «un ensemble de normes comportementales et éducatives » selon les termes de Roger Silverstone, ont eu des effets majeurs sur les loisirs des enfants.

Le sport a plus progressé parmi les enfants de cadres tandis que les jeux vidéo ont progressé parmi les enfants d'employés et d'ouvriers. Les enfants de parents diplômés sont aussi ceux qui ont le plus lu, pratiqué une activité artistique.

Par ailleurs, les filles ont pris un peu moins de temps libre, se consacrant un peu plus à l'école.

La situation de travail des parents

Dans l'ensemble — saluons-les... — les parents ont été présents, soulignent les deux spécialistes du Département des études et de la prospective, auprès de leurs enfants, malgré les écarts de disponibilité.

Leur position vis-à-vis du travail— qu'il s'agisse de chômage technique, partiel ou de télétravail — a affecté 83 % des familles, avec soit plus de disponibilité des parents soit au contraire, un moindre contrôle des activités enfantines...

Les enfants de cadres sont ceux qui ont le plus augmenté leur temps de télévision et autres écrans, « à la normale » : 71 % d'entre eux ont eu la latitude d'y passer plus de temps tandis que leurs deux parents télétravaillaient. Idem pour les jeux vidéo.

Un investissement parental extrêmement inégalitaire

On parle d'investissement parental, mais l'écart de présence entre les deux parents a été fort.

Majoritairement, l'investissement a d'abord été celui des mères, en fait. Lire sur ce point l'excellent et très bref «Tracts de crise » de la romancière Carole Fives, *La France est une mère célibataire*, n° 55, avril 2020³.

168 RLPE 317

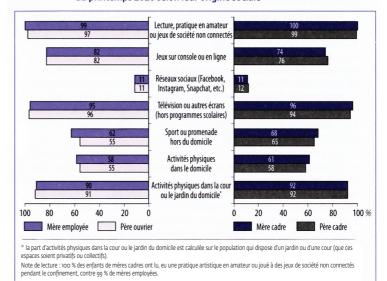
41 % des enfants de 9 ans ont lu, pratiqué une activité artistique et joué à des jeux de société non connectés plus souvent ou seulement avec la mère et avec le père 8 % seulement.

Dès lors, rien d'étonnant à la conclusion de l'étude : « plus que la profession et la catégorie sociale des parents, c'est donc le niveau de diplôme de la mère qui joue un rôle explicatif, comme on l'observe d'ordinaire dans les enquêtes portant sur les pratiques culturelles ». Le confinement a aussi mis en exergue les conditions de logement comme une ligne de fracture essentielle.

Anne Blanchard

- 1. Rapprochement, plus que comparaison, ce travail a été mené par le Credoc (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie) et Anne Jonchery du ministère de la Culture (Département des études, de la prospective et des statistiques). Ses auteurs insistent sur les écarts quant à l'échantillonnage utilisé, le type de questions posées et la durée de recueil des données : sur les 12 derniers mois en 2018 et durant 5 à 7 semaines, en 2020.
- 2. En repartant de l'enquête SAPRIS, des cohortes Elfe de 18 000 enfants et Epipage 2 avec 5 500 enfants, suivies par l'INED et l'INSERM.
- 3. À télécharger gratuitement : http://www.gallimard.fr/Catalogue/GA LLIMARD/Tracts/Tracts-de-crise2/La-F rance-est-une-mere-celibataire)

Graphique 2 – Activités de loisir des enfants de 9 ans durant le confinement du printemps 2020 selon leur origine sociale



Source : enquête Sapris/DEPS, ministère de la Culture, 2020





Pour aller plus loin:

Ministère de la Culture

Département des études, de la prospective et des statistiques

 Anne Jonchéry et Philippe Lombardo : Pratiques culturelles en temps de confinement, 2020-6

également téléchargeable : https://www.culture.gouv.fr/Sitesthematiques/Etudes-et-statistiques/ Publications/Collections-de-synthese/ Culture-etudes-2007-2020/Pratiquesculturelles-en-temps-de-confinement-CE-2020-6 • Nathalie Berthomier et Sylvie Octobre : Loisirs des enfants de 9 ans en situation de confinement au printemps 2020, 2020, 5 également téléchargeable : https://www.culture.gouv.fr/Sites-

https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etudes-2007-2020/Loisirs-des-enfants-de-g-ans-en-situation-de-confinement-au-printemps-2020-CE-2020-5